

Le destin surprenant d'une femme de Saint-Jean de Tholome Augustine CHATEL (1898-1983)

Dimanche 13 mars 1983, en l'église de Saint-Jean de Tholome, les Sandiannis étaient invités à rendre un hommage pieux à Augustine Chatel, sœur Marie de Jésus, au cours de la messe dominicale présidée par l'abbé Léopold Périnet, curé de la paroisse.

Née à Saint-Jean, au village de « chez Baron », le 29 janvier 1898, Augustine grandit au sein d'une famille nombreuse. De son enfance à Saint-Jean, nous ne savons guère de choses, elle fut sans doute une excellente élève, considérant le courrier qu'elle écrira à ses tantes et cousines. Ses nombreuses lettres, écrites dans un français irréprochable, témoignent d'un vocabulaire riche et varié. Son père Antoine décède quand elle a 17 ans et sa maman Anastasie Ducrettet en 1925. A la mort de celle-ci, elle décide d'entrer dans les ordres, et non sans quelque angoisse, de laisser son village natal. Elle entre comme novice au couvent des sœurs de Saint-Joseph d'Annecy le 20 avril 1927, sous le nom de sœur Marie de Jésus. Quelques mois plus tard, le 9 novembre 1927, elle part missionnaire en Inde à bord du paquebot « le Compiègne ». Ce dernier, appartenant aux services contractuels des messageries maritimes, avait été transformé pour servir sur la ligne d'Extrême-Orient. Son premier départ eu lieu le 15 mars 1924, soit trois ans avant d'emmener Augustine vers son nouveau destin. Pendant toute la traversée, qui dure 22 jours, elle tient un journal de bord qui raconte jour après jour cette unique croisière maritime qui l'emmène pour toujours bien loin de la France. D'une écriture claire et précise, avec de nombreux détails, ce document nous révèle une personne intelligente et observatrice. Ce journal, qu'elle envoie à sa famille pour Noël 1927, a été gardé précieusement. Les larges extraits publiés ci-après nous font vivre son voyage et ses découvertes, avec la mentalité de cette époque.



1927 Augustine Chatel novice